



BULLETIN MENSUEL

8^e Année

N° 83

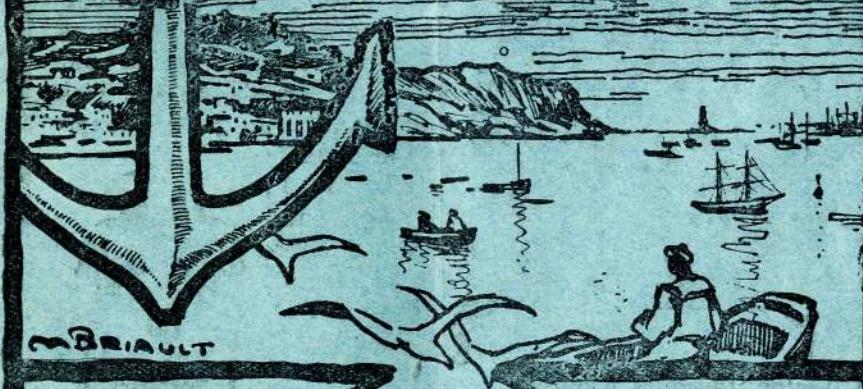


Du 15 AVRIL

au 15 MAI

1931

LE FOYER PROSSIN



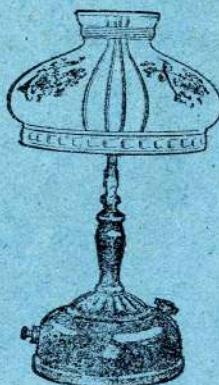
ABONNEMENT
(servi par la Poste)

FRANCE . . . 10 fr.
ETRANGER . . . 12 fr.



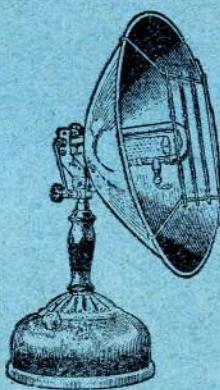
ADMINISTRATION

au Presbytère
de Saint-Pierre



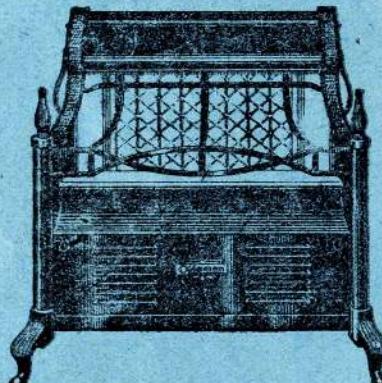
pas se répandre ni faire explosion.

AMÉLIOREZ l'éclairage chez vous par l'emploi des LAMPES et LANTERNES « COLEMAN QUICK-LITE ». Allumage instantané avec allumette. Fonctionnement peu coûteux (un litre de gazoline pour 15 heures d'éclairage) et donnant une lumière qui rivalise avec celle du soleil, excessivement brillante et d'une puissance de 300 bougies, tout en restant douce à la vue, sans aucun danger, le contenu ne pouvant



Model No. 480

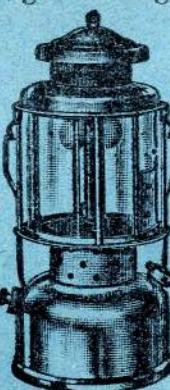
Demandez également LA CHAUFFERETTE ainsi que LE RÉCHAUD « COLEMAN RADIANT HEATER » : ils donnent une chaleur saine, sans odeur, sans aucun danger



restent toujours propres.

Le FER À REPASSER « COLEMAN » tient aussi sa bonne place au foyer et donne les meilleurs résultats.

d'explosion ; ils permettent de chauffer les appartements très rapidement, même par les plus grands froids, et à bon compte (un gallon de gazoline chauffe durant 15 h.) ; ils peuvent être transportés aisément, tiennent très peu de place et



DEPOT DE TOUS ARTICLES "COLEMAN"
CHEZ M^{me} V^e A. PATUREL.

Imp. du « Foyer Paroissial » . -- Le Gérant : J. Cardinal.



LESPAGNOL FRERES

QUI DE LA RONCIÈRE - SAINT-PIERRE

Grand choix de linoleums

Passages toile cirée - Carpettes linoleum - Carpettes de laine

ARTICLES DE MÉNAGE

Ripolin et Peintures toutes couleurs

Essences - Huile de lin - Mastic - Vernis,

Verre ordinaire et imprimé, etc.

Articles de chasse

Plomb - Cartouches - Capsules, etc.

Outils tous genres

Marque « Stanley »

Appareils de Chauffage en tous genres

POSE de PRISES d'EAU - SALLES de BAINS

CABINETS INODORES

Fourneaux de Cuisine - Calorifères

CRAWFORD - Enterorise - RICHMOND

AGENTS DES USINES RENAULT

Groupes électrogènes - Moteurs Industriels - Moteurs Marins
à Essence et Huile lourde

Devis et renseignements gratuits

Consultez nos Prix



— 76 —

VÊTEMENTS TIP TOP

La Coupe fait le Costume



Voulez-vous pour cet hiver un COMPLET VESTON
un PARDESSUS - d'une coupe élégante, faits sur mesure,
à un prix unique de

24 Dollars ?

Adressez-vous à TIP-TOP TAILORS.

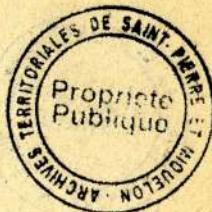
Voyez les nouveaux échantillons et modèles

Chez Etienne DAGUERRE

SAINT-PIERRE & MIQUELON

Paroisse de Saint-Pierre

Service paroissial et Renseignements divers



MESSES. — *Dimanches et fêtes : 6 h. 7 h. 1/2, et 10 h.*

Jours de semaine : 6 h., 7 h. et 8 h. — Le jeudi à 8 h., messe des Ecoles.

VÉPRES. — *Dimanches et fêtes : à 2 h.*

L'Angelus est sonné le matin à 5 h. 1/2, et le soir à 6 h. 1/2.

Les autres Offices sont indiqués au Calendrier du mois.

INSCRIPTION DE MESSES. — Au presbytère, le matin jusqu'à 9 h. ; le soir, de 2 à 3 h.

CONFÉSSIONS. — Tous les matins, avant et après les messes. — Le mercredi soir (enfants des écoles), à partir de 3 h. 1/2. — Le samedi soir, à 5 h. — La veille du 1^{er} vendredi du mois, à 5 h. — La veille du dernier samedi du mois, à 5 heures. — La veille des fêtes.

BAPTÈMES. — Tous les jours, — à l'heure convenue. Apporter le *Livret de Famille* afin d'éviter les erreurs dans la transcription de l'acte.

On peut demander une sonnerie de cloches. Le tarif est affiché à la sacristie.

On doit faire baptiser *sans délai* les enfants nouveaux-nés.

Le baptême privé, appelé aussi ONDOIEMENT, n'est pas autorisé en dehors du péril de mort. Les cérémonies omises dans ce cas doivent être supplées au plus tôt.

PARRAIN, MARRAINE. — Pour en remplir l'office, il convient d'avoir été admis à la Communion solennelle. — Indiquer leurs noms en annonçant le baptême.

MARIAGES. — Se présenter pour les publications *au moins quinze jours avant.*

Faire venir le plus tôt possible : les *certificats de baptême* ; l'extrait mortuaire de tout conjoint défunt, si l'un des deux futurs est veuf ; les certificats de la publication des bans ; les actes de dispenses, s'il y a lieu.

COMMUNION A DOMICILE. — Préparer une nappe, un crucifix, deux bougies, un peu d'eau bénite avec un rameau bénit et un peu d'eau dans un verre.

Au cas où le malade devrait recevoir le sacrement de l'Extrême-Onction, préparer en outre, sur une assiette, 6 boules de ouate destinées à essuyer les onctions, un peu de mie de pain et de l'eau pour purifier les doigts du prêtre.

MALADES. — Faire appeler le prêtre sitôt qu'une personne est gravement malade, sans attendre qu'elle soit mourante et ait perdu connaissance.

Un Centenaire d'Apostolat

Histoire des Sœurs de St-Joseph de Cluny
aux Iles St-Pierre et Miquelon.

Volume illustré : Prix : 15 fr.

En vente au FOYER PAROISSIAL et au PENSIONNAT.



Calendrier du Mois de Mai 1931

Avis. — Dans les premiers jours de ce mois, les Dames du Comité paroissial feront leur tournée semestrielle du *Denier du Cule*. Les chrétiennes familles Saint-Pierraises ne manqueront pas, comme par le passé, de leur faire bon accueil.

— Pendant ce mois, l'exercice du Mois de Marie aura lieu tous les soirs à 6 h., excepté les dimanches et les jours où il y a un office à 8 h.

1 Vendredi. — 1^{er} du mois. — SS. Philippe et Jacques, ap. — A 7 h., messe de l'Association du Sacré-Cœur. Le soir, à 8 h., Exercice du Mois de Marie, amende honorable au Sacré-Cœur et salut.

2 Samedi. — 1^{er} du mois. — St Athanase, év. et conf. — A 7 h., messe de la Confrérie du Rosaire.

3 Dimanche. — Fête de l'invention de la Ste Croix. — A la messe de 7 h. 1/2, com. pascale des petits enfants arrivés à l'âge de sept ans. — Exposition du T. S Sacrement pendant la grand'messe et les vêpres. Après les vêpres et l'exercice du Mois de Marie, procession mensuelle, puis les Fidèles seront admis à vénérer la Relique de la Vraie Croix. — Les quêtes de ce jour sont au profit des écoles chrétiennes.

4 Lundi. — Ste Monique, Patronne secondaire de l'Association des Mères chrétiennes. — A 8 h., messe de l'Association.

5 Jeudi. — Le soir, à 4 h. ½, au Foyer paroissial, conférence [Histoire Sainte et projections] pour les élèves des écoles libres.

10 Dimanche. — Solennité nationale de Ste Jeanne d'Arc, Patronne de la France. Tous pavillons et drapeaux dehors. — A 10 h., messe solennelle et panégyrique de la Sainte. — A 6 h., vêpres, exercice du Mois de Marie.

N. B. — *A partir d'aujourd'hui, les vêpres du dimanche auront lieu à 6 h.*

Lundi 11, Mardi 12, Mercredi 13 sont les Jours des Rogations. Après l'exercice du Mois de Marie, on récitera les litanies des Saints.

12 Mardi. — 2^{me} du mois. — A 7 h., messe du Tiers-Ordre.

14 Jeudi. — Fête de l'Ascension. — Clôture du temps des Pâques pour la communion annuelle. — Office comme les dimanches.

15 Vendredi. — A l'exercice du Mois de Marie, commencement de la *Neuvaine du Saint Esprit* comme préparation à la fête de la Pentecôte.

16 Dimanche. — 3^{me} du mois. — A 7 h. ½, com. mens. des jeunes filles. — Le soir, à 2 h., réunion des Enf. de Marie dans la chapelle du Sacré-Cœur.

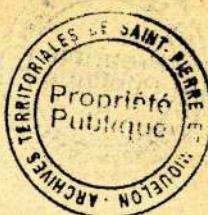
20 Mercredi. — Jour de l'Association des Mères chrétiennes. — St Bernardin de Sienne, conf. — Le soir, à 8 h., Office.

23 Samedi. — Vigile de la Pentecôte. — *Jeûne et abstinence.*

24 Dimanche. — Soleilé de la Pentecôte. — Offices solennels.

30 Samedi. — A 7 h., messe et comm. des Enf. de Marie.

31 Dimanche. — Fête des Mères. — A 7 h. ½, comm. « pour les Mères » — A 2 h., réunion du Tiers-Ordre dans la chapelle du Sacré-Cœur. (La cloche en donnera le signal à 1 h. ½) — A 6 h., vêpres et sermon ; bénédiction des Mères.



La Bonne Pade

21. — Les Conseils Evangéliques

La vie religieuse (*Suite*).

J'APOTRE saint Jean signale trois grandes passions ou cupidescences qui s'opposent en nous à la perfection chrétienne : le désir immoderé des biens de ce monde, la sensualité et l'orgueil. A ces trois causes d'imperfection, de péché et de perdition l'Église oppose, sur le conseil du Maître, la Pauvreté volontaire, la Chasteté et l'Obéissance, qui peuvent faire l'objet de vœux, privés ou publics, temporaires ou perpétuels, simples ou solennels, dans la vie religieuse ou en dehors d'elle.

La Pauvreté volontaire consiste à renoncer au droit de posséder (c'est ainsi qu'est entendu le vœu de Pauvreté dans les Ordres religieux à vœux solennels), ou, du moins, au droit de disposer librement de ses biens sans la permission de ses Supérieurs (comme dans les Congrégations à vœux simples).

Par le vœux de Chasteté, on s'engage à garder le célibat et, en plus, à un titre nouveau, à s'interdire tout acte opposé à la Chasteté.

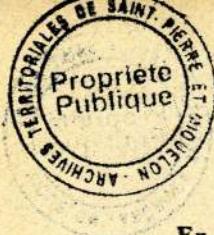
Le vœu d'Obéissance impose l'obligation d'obéir au Supérieur légitime dans les matières qui ont rapport à l'observance de la Règle.

Est-il nécessaire de répondre ici à cette objection qu'on ne saurait renoncer à des droits qu'on tient de la Nature ?

Il y a, en effet, certains droits essentiels qui s'imposent, en même temps que les devoirs qui leur sont corrélatifs. Mais il y a quantité de droits naturels secondaires dont l'usage n'a aucun caractère obligatoire : tel est le droit de posséder, le droit de se marier, le droit de se donner un supérieur, le droit de vivre en solitude ou en communauté, le droit de porter tel ou tel costume, etc.

Ces droits sont aussi des libertés.

Et si l'on y renonce précisément pour user d'autres droits d'un caractère supérieur, par exemple pour consacrer sa vie au service du prochain, on s'élève évidemment dans l'échelle de la perfection morale. Prétendre le contraire serait placer l'égoïsme au-dessus de tous les dévouements.



En faisant à Dieu, pour son service et le service de ses frères, le sacrifice de ses biens, de son corps et de sa volonté, le Religieux donne tout ce qu'il a, et se constitue dans un état nouveau, — « l'état de perfection à acquérir ».

Ainsi engagé vis-à-vis de Dieu, il ne peut plus se retirer que pour des raisons graves et à la condition d'être relevé de ses vœux par acte spécial ou de ses Supérieurs ou du Pape lui-même.

C'est pourquoi il ne faut pas entrer à la légère dans l'Etat religieux. Mais si l'on y est appelé par une vocation véritable, — consistant en un attrait surnaturel et persistant, des aptitudes réelles, des intentions pures et l'avis conforme d'un sage directeur —, on fera bien — sans y être strictement obligé en conscience — de répondre à cet appel ; nulle autorité, si l'on est libre de disposer de sa personne, n'a droit d'y faire opposition. Nulle autorité en effet ne peut, sans abus, arrêter un chrétien ou une chrétienne qui, sur le conseil de N.-S. Jésus-Christ, veut s'engager dans une voie plus parfaite, servir Dieu plus fidèlement, se dévouer plus complètement au bien de ses frères, et mieux assurer le salut de son âme. . .

L'entrée dans l'Etat religieux est toujours précédée d'un noviciat, pendant lequel aucun engagement ne peut être pris. Les sujets n'y sont reçus qu'à la condition de n'être point nécessaires à leurs parents, matériellement ou moralement, et d'être libres eux-mêmes de toute charge ou obligation naturelle.

(A suivre)

MGR A. LE ROY.

Actes Paroissiaux

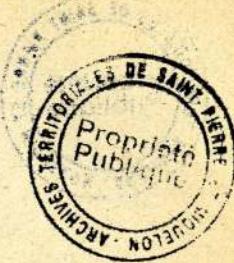
(DU 15 MARS AU 15 AVRIL 1931)

BAPTÉMES. — Sont devenus Enfants de Dieu et de l'Église,

Le 12 mars : HACALA, Marie-Eveline-Jeanne. Parrain : Ernest Cambray ; marraine ; Léone Lelorieux. — *Le 15 mars* : Le Buf, France-Armelle-Léone. Parrain : Joseph Amestoy ; marraine : Armelle Le Buf. — *Le 22 mars* : POIRIER, Denise-Eugénie-Augusta. Parrain : Louis James ; marraine : Andrée Irvirgine. — *Le 29 mars* : QUIRK, Pierre-Michaël. Parrain : Peter Hicks ; marraine : Céleste Quann. — *Le 5 avril* : SIMON, Jean-Léopolde-Dominique. Parrain : Léopold Artur ; marraine : Dominica Simon.

SÉPULTURES. — Ont reçu les honneurs de la sépulture chrétienne,

Le 28 mars : GARDIN, Gabrielle-Marie-Joséphine, 25 ans. — MEEHAN, Hélène, 66 ans. — *Le 8 avril* : LITTRÉ, Félix, 38 ans.



Échos du Mois

(DU 15 MARS AU 15 AVRIL 1931)

Port de Saint-Pierre — Les entrées, du 15 mars, au 15 avril, ont été de 13 vapeurs et 68 voiliers.

Drapeaux en berne. — On se demandait pourquoi cette marque générale de deuil public : une dépêche venait d'arriver, le 17 mars, annonçant le terrible accident survenu au navire pêcheur de phoques le « Viking » aux environs de White Bay, dans le nord de Terre-Neuve. Une explosion s'était produite à bord, démolissant le bateau. On a pu sauver 128 hommes, mais il y a 22 disparus. Et c'est pour participer à ce deuil qui frappa nos voisins que les drapeaux furent mis en berne.

Fête de St Joseph. — C'est un saint bien aimé de nos chrétiens de Saint-Pierre : aussi sa fête y est-elle célébrée avec grande piété. Il y avait d'autant plus de monde à communier ce matin du 19 mars que ce jour coïncidait avec la clôture de la mission des enfants. Pendant trois jours, les enfants avaient suivi fidèlement les exercices de la retraite, prêchée par le R. Père Lavolé. Et à la messe de 8 heures, ils sont venus nombreux, très nombreux, recevoir la sainte communion. Puisse le bon St Joseph aider tous ces chers enfants à garder dans leur âme les fruits d'une bonne retraite !

La paroisse était tout entière à l'office du soir, où le R. P. Lucas célébra les gloires du Saint Patriarche. Et c'est devant un autel brillamment illuminé que fut récitée la Prière à StJoseph. La fête se clôtura par le salut du Saint Sacrement.

Mission des dames et les jeunes filles. — Elle se déroula du dimanche 22 au dimanche 29 mars. Le ciel lui-même se mit de la partie, car ce furent huit jours de temps splendide, de gai soleil. Aussi les auditrices étaient-elles nombreuses à venir chaque soir écouter le R. P. Cardinal leur parler de la vie chrétienne, en particulier des vertus théologales et de la chasteté. On ne s'est d'ailleurs pas borné à venir écouter les sermons : les confessionnaux étaient assiégés durant toute la soirée du samedi. A la première messe du dimanche des Rameaux, la nef et les bas-côtés de l'église étaient comblés et c'est toute une armée imposante qui a défilé, et cette fois bien en ordre, à la Table sainte. Honneur aux dames et jeunes filles de St-Pierre ! Souhaitons qu'elles restent toutes bien fidèles à la vie chrétienne fervente qui leur a été décrite au cours de leur mission.



La Semaine Sainte. — Elle s'est passée dans une atmosphère de recueillement et de piété. Elle commença par de nombreuses communions le Jeudi-Saint, et toute cette journée, il y eut, sans interruption, des adorateurs en bon nombre devant le reposoir. La journée du Jeudi-Saint se termina par l'Office des ténèbres, puis l'Heure Sainte des Hommes de la Confrérie du Très Saint Sacrement, auxquels se joignèrent bien des fidèles.

Un ciel gris et triste était bien le temps qui convenait au Vendredi-Saint. Malgré l'humidité, l'église était pleine à chacun des offices de ce jour, et particulièrement au Chemin de Croix de l'après-midi, ainsi qu'au sermon sur la Passion, donné le soir par M. l'abbé Houée, Professeur au Collège.

Aussitôt après l'office matinal du Samedi-Saint, on pouvait déjà voir bien des drapeaux flottant gaie : c'est que l'Alleluia venait d'être chanté, et par ces démonstrations extérieures, on anticipait l'allégresse du lendemain.

Ce lendemain fut vraiment une grande et belle fête chrétienne. Aux premières messes, une foule recueillie s'est présentée à la Sainte Table : on a compté plus de 800 communions. N'est-ce pas un beau chiffre, après toutes les communions pascals qui ont suivi les diverses missions ?

Pour la grand'messe, l'église avait vraiment revêtu sa parure des grandes fêtes, que faisaient resplendir de nombreux globes électriques. Pour le chant, le chœur des enfants ajouta aux voix plus graves des hommes sa jolie note argentine : ils rivalisèrent avec les chanteuses pour célébrer la gloire de Jésus ressuscité. Il va sans dire que l'église était comble : à noter la présence de nombreux bébés, qui s'émerveillaient sagement devant les splendeurs liturgiques. — Ces belles démonstrations montrent que la foi est encore bien vivante dans notre paroisse de St-Pierre.

Innovation intéressante. — Au Journal officiel du 15 mars 1931, paraît l'arrêté suivant :

A compter du 1^{er} avril 1931, une recette auxiliaire sera ouverte au bureau de poste de St-Pierre en vue de l'émission et du paiement des mandats d'articles d'argent concurremment avec le service du Trésor.

Le Cinéma paroissial. — Close durant le temps du Carême, la salle des fêtes du Foyer paroissial s'est rouverte avec l'Alleluia pascal. Les habitués du Cinéma paroissial ont été heureux de venir applaudir les scènes tour à tour tragiques et comiques de la « Cité perdue », où l'on voit défiler sur l'écran des animaux sauvages que nul cirque n'est encore venu montrer à St-Pierre.

Médailles d'honneur. — Nous sommes heureux de porter à la connaissance, de nos lecteurs ces lignes extraites du Journal officiel du 15 mars 1931.

Par décision du ministre de la marine marchande en date du 31 janvier



1931, la médaille d'honneur, instituée par la loi du 14 décembre 1901, a été décernée aux matelots du commerce dont les noms suivent :

BRIAND, Gustave, de *Miquelon*.
DÉROUET, Ernest-Paul, de *l'Ile-aux-Chiens*.
DÉROUET, Pierre-Emile, de *Saint-Pierre*.
DUFRESNE, Emmanuel, de *l'Ile-aux-Chiens*.
GIRARDIN, Charles, de *Saint-Pierre*.
HEUDES, Pierre, de *l'Ile-aux-Chiens*.
JOSSAUME, Frangois-Louis, de *l'Ile-aux-Chiens*.
JUGAN, Constant-Eugène, de *l'Ile-aux-Chiens*.
LECLAVIER, Louis-Marie, de *Saint-Pierre*.
LEHUEHEN, Joseph-Louis, de *l'Ile-aux-Chiens*.
MÉNARD, Paul-Romain, de *l'Ile-aux-Chiens*.
REBMAN, Etienne-Paul, de *Saint-Pierre*.
TILLARD, Paul-Amédée, de *l'Ile-aux-Chiens*.
TURGOT, Pierre-Dominique, de *Saint-Pierre*.
TURPIN, Ferdinand, de *Saint-Pierre*,

Le chômage. — La crise mondiale, qui frappe si durement certains pays trouve aussi ses répercussions à St-Pierre. Les sans travail sont nombreux à cette époque de l'année : ils s'en ressentent d'autant plus que la campagne de pêche précédente fut peu rémunératrice. L'Autorité s'efforce d'employer le plus d'hommes possible à des travaux publics, et cela va parer, au moins pour un temps, aux plus grosses difficultés.

Courrier postal. — Voici les jours où le S. S. « Farnorth » passe à St-Pierre ;
1^o Venant de Sydney : les 30 avril, 14 et 28 mai.
2^o Allant à Sydney : les 3, 17 et 31 mai.

Mouvement des passagers. — ARRIVÉS, le 17 mars, par le « Farnorth » : MM. R. Allain, J. Favereau, A. Paturel, A. Roux ; M. et Mme N. Clarke.

PARTIS, le 25 mars : M. P. Lavissière ; M. et Mme G. Dallaire ; Mme D. Béchet ; Mlle A. Plantegenest.

ARRIVÉS, le 3 avril : MM. L. Blondin, P. Lespagnol, A. Maufroy ; M. et Mme A. Servain et leurs 4 enfants.

PARTIS, le 7 avril : MM. M. Gillam, F. Paturel ; M. et Mme A. Dérouet ; Mme M. Thioulon.

A Vendre :

Une Maison sise rue Bisson, comprenant 6 pièces avec chauffage central, eau chaude & froide, éclairage électrique, base en pierre et terrain attenant.

S'adresser à M. E. Siosse.



Les Prêtres « Hommes d'Argent » !

Telle est encore un de ces reproches adressés au prêtre par ceux qui ne le connaissent que par le mal qu'ils en ont entendu dire et aussi par ceux qui ne lui donneront jamais un sou.

— *Le Prêtre est-il vraiment un « homme d'argent ? »*

« L'ouvrier a droit à son salaire », dit l'Évangile, en parlant des Apôtres. Un salaire !.. Oui, mais salaire d'une nature toute spéciale ; il n'est pas dû, comme dans les autres professions, *en échange de tel travail, de tel service*, comme vous payez, par exemple, un médecin, un professeur, un électricien.

Le prêtre, lui, *ne vend pas la religion*, ne fait pas *payer son ministère*. Dieu le lui a défendu : « *Donnez gratuitement ce que vous avez reçu gratuitement* ». (S. Mathieu, ch. X. v. 8.)

LA RELIGION EST TOUJOURS GRATUITE

Preuve. Voyez ce que l'Eglise demande :

1^e Pour le *Spirituel* :

« Avec les curés, il faut toujours payer ! »

Voyons, cher ami, soyons positifs : Quand est-ce que les curés vous ont fait payer ?

— Pour le *baptême* de vos enfants ? — *Combien* ?

— Pour plusieurs heures par semaine de *catéchisme*, pour la *Première Communion* ? — *Combien* ?

— Quand votre épouse, et vous aussi, allez à la *messe* ? — *Combien* ?

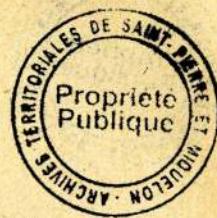
— Quand votre voisin malade a été *visité*, *consolé*, parfois aidé pécuniairement ? — *Combien* ?

— Quand vous-même avez *demandé* un *conseil*, fait venir un prêtre pour *administrer* vos vieux parents ?

— Il est venu, se dérangeant la nuit peut-être. — *Combien tout cela*, cher ami ? Combien pour votre bourse ? *Rien ! Absolument rien !*... Essayez d'obtenir pareille leçon ou consultation pour le même prix, de n'importe quel professeur, médecin, notaire... et vous verrez !..

Et vous oseriez dire : la religion, religion d'argent !.. Oh ! pas si vite !..

BIEN PLUS : On annonce quelque *belle cérémonie* : fête de Pâques, de Noël, soirée de Mission, Première Communion, etc.



Vous entrez, et vous voilà tout à votre aise, comme chez vous. —

Combien ?

-- Eclairé par l'électricité. -- *Combien ?* -- Instruit par un homme docte
-- *Combien ?* -- Réjoui par les cérémonies, les chants. -- *Combien ?* -- Appelé par les cloches. -- *Combien ?*

Etc... etc... Tout cela encore, cher ami, **GRATIS !**

Dans quelle salle de votre ville pourriez-vous passer une heure d'agrément et d'instruction pour le même prix ?...

Et vous oseriez dire : les curés, hommes d'argent !... Oh !...

-- Mais les enterrements, les mariages, cela se paie !

Permettez ! D'abord, il y en a de *gratuits*, et même *plus* que vous ne pensez. -- Ensuite quand vous vous mariez, quand vous vous faites enterrer -- le plus tard possible, évidemment ! -- que demandez-vous au prêtre ? -- *Quelque chose pour votre âme*, du « *spirituel* » : une *prière*, une *bénédiction*, une *absolution* ? -- Cela vous l'avez, *pour rien*. Que ce soit un indigent ou le marquis de Carabas, c'est le même prix, à portée de toutes les bourses : *gratis*. -- Le *spirituel* est gratuit.

2^e) POUR LE MATÉRIEL

Mais que voulez-vous encore ? Quelque chose pour l'*extérieur*, pour le *corps*, « du matériel » ; vous voulez des tentures, de la musique, des illuminations, des cloches, des fleurs ?... Alors oui, vous l'avez, moyennant rétribution. C'est tout naturel, n'est-ce pas ? -- *le matériel, le matériel seul se paie*, oui...

Et remarquez donc ceci : chose curieuse, dans l'église vous payez tout ce qui n'est pas l'église : les tapissiers, les musiciens, les sonneurs... mais pas en définitive *ce pourquoi vous êtes venu, la raison d'être de la cérémonie*, l'acte du prêtre, le *Sacrement*. Cela ne s'est jamais payé et ne se payera jamais.

— Vous êtes *baptisé* pour rien, *confessé* pour rien, *communié*, *marié*, *consolé*, *instruit*, *extrémisé* pour rien ?

Est-ce vrai ? -- Voyons, soyez de bonne foi !

QUE RESTE-T-IL ? -- Les quêtes : d'abord, elles sont *libres* ; ensuite, faites souvent (aux jours de grande affluence en particulier) pour des œuvres lointaines : Propagation de la Foi, Facultés, Séminaires, etc... enfin, c'est toujours pour l'entretien du matériel -- *rien pour le prêtre*.

La location des chaises. Libre aussi, et rien non plus pour le prêtre. Tout pour les dépenses ordinaires du culte : linge, ornements, luminaire,



traitement des sacristains, chanteur, organiste..., etc. Et cela suffit à peine.

Non, vraiment, ne les traitez pas d'« hommes d'argent » les pauvres Curés de France !..

(*Tiré du Bulletin paroissial de N.-D. du Mont-Carmel, Brest.*)



Chronique de l'Île-aux-Chiens

(DU 15 MARS AU 15 AVRIL 1931)



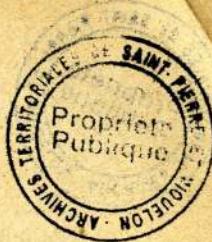
Ni baptême, ni mariage, ni sépulture.

**

La vie religieuse. — Le curé s'est absenté du dimanche de la Passion au dimanche des Rameaux pour aller prêcher à Miquelon la retraite pascale. La paroisse dans l'intervalle, a été surveillée par le P. Lucas, d'ailleurs bien connu ici, qui a assuré les exercices religieux du dimanche et de la semaine.

Conformément à la tradition, la mission de l'Île a été ouverte aux vêpres du dimanche des Rameaux par le chant du Veni Creator et s'est terminée le Jeudi Saint. Elle a comporté deux instructions par jour, une à la messe du matin pour les femmes, une le soir pour les hommes. M. l'abbé Houée a bien voulu accepter de venir Mercredi après midi pour entendre les confessions... Le soir, à 8 h. il nous a parlé de l'Eucharistie et le Jeudi, à la même heure, il nous a donné un émouvant sermon de la Passion qui a été apprécié comme il méritait de l'être. Enfin le dimanche de Pâques, une grand' messe solennelle, avec accompagnement de violon, a clôturé la grande semaine. Toute la paroisse à peu près, s'est approchée des sacrements, tant le Jeudi-Saint que le Jour de Pâques. Merci à toutes les personnes qui ont apporté leur dévouement, tant pour le chant que pour l'ornementation de l'Eglise.

La vie matérielle. — Les travaux de la commune (entretien des bâtiments communaux et des routes) ont commencé le lundi de Pâques. En même temps, la paroisse mettait à exécution un projet qui avait l'approbation de l'autorité ecclésiastique, du Conseil municipal et que M. le Gouverneur avait bien voulu autoriser, l'érection d'un Calvaire en béton sur le Mont-a-Regrets. Grâce à une entente à l'amiable, tout le monde travaille d'un côté ou d'un autre. Voilà pour le présent. Pour l'avenir, courage et confiance dans la Providence qui ne nous abandonnera pas !



Un peu de notre Histoire (83).

- 1817 -



CETTE époque et, dans la suite, pendant de longues années encore, l'approche de la mauvaise saison interrompait les communications entre la métropole et la colonie. Après le 30 septembre, en effet, date à laquelle se clôturait la campagne de pêche, les navires cinglaient vers la France. Les relations ne devaient reprendre que dans le courant du mois d'avril suivant. C'était là le seul moyen de correspondance offert à l'Administration et aux habitants. En somme, les îles St-Pierre et Miquelon restaient sans nouvelles de la mère-patrie pendant six mois et réciproquement. Le temps devait paraître terriblement long à ceux qui habitaient des deux côtés de l'océan.

Cependant, l'occasion se présente, comme nous l'avons vu, d'un départ tardif: celui du navire Le Baron de l'Espérance, pour la Martinique, avec un chargement de morues sèches, et que le chef de la colonie mit à profit pour adresser en France les dernières nouvelles du pays. De la colonie antillaise, la correspondance sera acheminée vers sa destination par un bateau en partance, si toutefois il s'en trouve un à l'arrivée du Baron de l'Espérance, sinon le paquet devra attendre un départ. Dans ce cas, Dieu sait à quelle époque les lettres arriveront. N'importe, ceux de là-bas seront heureux.

Le 8 janvier 1817, une nouvelle occasion, inespérée celle-là, se présente. Une goëlette américaine, en relâche, partait pour Boston; M. Bourrillon en profita. Par les soins de notre Consul, le courrier sera remis à l'un des nombreux navires en partance pour l'Europe. Le chef de la colonie écrivait, entre autres choses, au Département : « La saison continue d'être extrêmement rigoureuse. La neige ne nous quitte plus, et nous essuyons à tous moments des coups de vent très violents. J'espère au surplus que nous serons dédommagés d'un hiver aussi rude, par un printemps prématué. »

L'espoir de M. Bourrillon ne devait pas se réaliser, car l'hiver fut excessivement rigoureux et long; le thermomètre descendit souvent à 24° au-dessous de zéro. La neige qui avait fait son apparition le 20 novembre recouvrait le sol à la mi-Mai.

En dépit de la mauvaise saison, le chargé en chef du Service poussa activement la construction des bâtiments publics, tels que l'église, l'hôpital, la maison du capitaine de port. La plupart des habitants améliorèrent leurs maisons construites en hâte à leur arrivée dans la colonie et se préparèrent pour la prochaine campagne.



Aucun événement particulièrement remarquable n'est à signaler dans le cours de cette deuxième année de la réoccupation. Les 17 et 22 mai, M. Bourrillhon annonçait au ministre l'arrivée de 29 navires après d'heureuses traversées (24 à 28 jours) et que la pêche se présentait sous l'aspect le plus encourageant ; un navire était déjà arrivé du Grand Banc avec 8000 morues. Le chef de la colonie exprimait en outre « son espoir de voir cette perspective se réaliser afin de fournir aux habitans des moyens d'existence et « dédommager les armements des résultats peu avantageux qu'ils avaient « obtenus l'an dernier. »

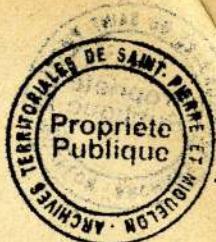
Malheureusement cette perspective ne se réalisa pas entièrement, tout au moins pour la pêche locale. Le 14 avril le commandant Bourrillhon écrivait au Département : « Si quelques-uns des navires qui font les voyages « du Banc, particulièrement les Basques, ont été heureux, par contre plusieurs autres et la majorité des embarcations qui font la pêche près de « terre ont jusqu'à présent mal réussi. » M. Bourrillhon se hâtait d'ajouter : « Il ne faudrait pas cependant conclure de là que cette année sera aussi « désastreuse pour la colonie que la dernière, car la morue commence à « donner et il est à présumer, s'il continue à faire beau, que d'ici au 30 du « mois prochain, les pêcheurs rattraperont le temps perdu. Il m'est agréable « de pouvoir ajouter ici que les habitans de Miquelon sont au nombre des « favorisés. »

En résumé, si, en fin de campagne, la pêche locale ne fut pas merveilleuse malgré les pronostics du mois d'août, fut-elle du moins assez bonne pour permettre aux habitants pêcheurs, avec les rations du Gouvernement, de vivre sans trop misérer.

D'ailleurs, le ministre ne perdait pas de vue la situation plutôt précaire de la population, et comme nous l'avons déjà exposé, désirait lui faciliter les moyens d'accroître ses ressources. Il avait donc songé que l'agriculture pouvait être utilement entreprise pour arriver à ce but.

C'est ainsi que dès le 17 avril de cette année 1817, il demandait au chef de la colonie de lui indiquer la topographie du pays, la nature du sol, des plantations dont il est susceptible dans chacune des deux îles, les végétaux qui y croissent naturellement et ceux qui y ont été naturalisés.

Nous verrons dans la suite que les essais entrepris prouèrent que l'on pouvait retirer avec profit quelque chose du sol de nos îles. Il n'a pas dépendu de l'Administration locale que l'affaire ne réussit, car elle fit l'impossible pour y vulgariser la culture, donnant la première l'exemple en créant à Langlade une ferme modèle, dont l'exploitation donna parfois des résultats surprenants. Elle s'était également adonnée avec succès à l'élevage du bétail qui est une branche de l'agriculture, mais elle se heurta constamment à l'inertie ou plutôt aux habitudes routinières des habitants qui préférèrent la pêche aux travaux agricoles.



Chronique de Miquelon

(DU 15 MARS AU 15 AVRIL 1931)

SEPULTURE. — A reçu les honneurs de la sépulture chrétienne, le 22 mars : Lucien-Fortuné-Eugène Coste, 27 ans.

**

Retraite pascale. — Elle a été donnée du 23 au 28 mars. Le prédicateur, M. l'abbé Dugast, curé de l'Île, a vivement intéressé ses auditeurs par sa manière nouvelle de présenter les grandes vérités de notre sainte religion. Le samedi, jour de clôture, a été marqué par des communions nombreuses et ferventes.

Un séchoir en projet. — La nécessité de sécher le poisson pour en trouver l'écoulement a poussé les pêcheurs de Miquelon à demander la construction d'un séchoir. Le soleil, lorsqu'il paraît avec des brises de noroît, est le meilleur des séchoirs. Le système a le défaut d'être capricieux comme le temps, favorable l'automne dernier; l'année précédente il ne s'était point prêtée au séchage du poisson sur les graves. Un séchoir artificiel remédierait prochainement, on le pense, aux inconvénients du séchage sur les graves. D'après un devis établi, l'installation nécessiterait une dépense de 103.850f.; une partie serait à la charge de la colonie, l'autre partie à la charge de la commune. L'affaire paraît en bonne voie; attendons maintenant la réalisation du projet.

Acheteurs de morue. — Le 10 avril, Miquelon a reçu la visite de deux acheteurs de morue, MM. Barr et Tessier. Les acheteurs ont paru satisfaits de la qualité du poisson; reste à savoir maintenant si les pêcheurs seront satisfaits des prix proposés.

Fermé pour la seconde fois. — Le Goulet servant de déversoir au grand étang, fermé une première fois par une tempête de vents d'est, avait été réouvert au passage des eaux. Une nouvelle tempête de vent d'est au temp de l'équinoxe a obstrué de sable et de galet le chenal nouvellement creusé. Les pêcheurs considèrent la situation avec inquiétude. Le grand étang renferme la meilleure réserve de boëtte pour la pêche, après le capelan. Avec la fermeture du goulet, il y aurait à craindre la perte des coquillages, peut-être même du lançon. Dans sa séance du 7 avril, le conseil municipal a demandé à M. le Gouverneur de rouvrir à nouveau le goulet.

A vendre à Miquelon :

Une Maison. S'adresser à M. Frédéric Poirier.



A votre séjour en France, visitez la « Tour du Bonheur » entre Paramé et les Rochers Sculptés par l'Abbé FOURRÉ

MINIHIC BEACH HOTEL (Sur la Plage)

ROTHÉNEUF (Ille- et Vilaine)

Restaurant, Bar

R. C. St-Malo 10.686

Prop. P. J. Montésinos

Tél. Rothéneuf, 4.

English Spoken

Se habla Espanol

Tout confort moderne

Garage pour 20 voitures

Salles de Bains - Cabines à Douches - Poste distributeur d'Essence - Terrasse
Salon de Lecture - Salle de Restaurant pour 80 couverts - Jardin avec Bosquets

Autocar à la Gare et pour toutes excursions.

Le meilleur accueil sera réservé aux St-PIERRAIS

Chez

Albert OZON

Gramophone - Saxophonie

Brunswick Panatrop

Prix réduits.

Eugène DAVID

SALON de COIFFEUR

Ancienne Maison Royer, Rue de l'Hôpital.

A Vendre :

Une Maison, comprenant 8 appartements et grand terrain.

S'adresser à M. Frédéric Heudes

H.-A. PATUREL, St-Pierre

Commissions - Consignations

Gros & Détail

Alimentation, Vins, Liqueurs,
Tissus, Confections, Chaussures,
Parfums de Luxe, Farines, Grains, Foin.

A Vendre

Une Auto « FORD »

S'adresser à M. Eugène Béchet.

— Une Maison située au Calvaire
Rue Marguerite.

S'adresser à M. Richard Slaney,

Reçu

Joli choix de Chapeaux pour Fillettes : **26 fr.**

Albert BRIAND



Attention !

Promenez vos bébés dans les confortables voitures de paille « WAKEFIELD », roulement doux et reposant.

Vous les trouverez chez Mme Vve A. PATUREL, où vous pouvez également faire changer, avant qu'ils ne soient complètement usés, les caoutchoucs de vos voitures d'enfants. Vous éviterez ainsi la destruction complète de vos roues qui coutent beaucoup plus cher que le caoutchouc.



A vendre :

- Une Propriété sise rue Nielly. — S'adresser à Mlle Joséphine Yvon.
- Une Habitation : comprenant Maison, saline, jardin, située à l'Anse à Rodrigue. En plus, un doris et moteur avec grément de pêche.
S'adresser à M. J.-B. Baslé.

F. Ollivier & J. Tunisi

Entrepreneur de Monuments funéraires en bois & béton.

Pour être bien habillé,
achetez les Vêtements et Pardessus de

BERGER Tailoring C° Ltd

Les moins chers et les plus chics
Grand choix d'échantillons chez L. JAMES.



SAINTE-PIERRE (Îles Saint-Pierre et Miquelon)

C.P. Chartier et Cie,
Vins et Spiritueux.

A. Dugué
Boucherie — Charcuterie — Légumes—
Oeufs, etc. — Fournisseur des navires.

Auguste DÉROUET
Constructeur breveté de navires.
Entrepreneur en tous genres.

Pension-Restaurant
Mme Cadet - Etcheverry,
Quai de la Roncière.

Joseph GAUTIER
Boucherie - Charcuterie - Légumes
Oeufs, etc. Fournisseur des navires.

HOTEL ROBERT
Quai de la République

A Vendre :

Un Moteur Marque NOX
S'adresser à M. Edmond Goaziou

L. James
Commission - Représentation

P. Le Tiec
Alimentation générale
Produits de choix
Demi-gros et détail

PÊCHERIES DE FRANCE
Agence de St-Pierre
Commissions — Consignations-Denrées
Vins et Spiritueux

C. P. Chartier et Cie,
Représentant de la Maison Peugeot
Bicyclettes.

American House

Vins et spiritueux. Quai de la Roncière.

PIERRE GOGNY, rue Borde
Epicerie - Liqueurs - Légumes
Articles divers

A. MAUFROY
Quai de la République

Commission - Représentation
Importation - Exportation.

LA « MORUE FRANÇAISE »
Sous-Agence Nord
Denrées de toutes sortes.

La « Morue Française »
Armement à la grande pêche
et au long cours.
Approvisionnements généraux.

Le meilleur des reconstituants
VIN DU CAP CORSE
L. N. Mattei-Bastia
le seul véritable

HOTEL LALANNE
QUAI DE LA RONCIÈRE

Farines
Demandez la marque
« Royal Household »
Dépot chez H.-A. PATUREL
Représentant
The Ogilvie Flour Mills Co
Montréal

ALBERT BRIAND
Rue de la Poudrière.
Epicerie - Mercerie - Quincaillerie.



SAINT-PIERRE SLIPS AND STORES C°

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 2.250.000 FRANCS

Rue du Littoral

Cales de Halage

APPROVISIONNEMENT GÉNÉRAL

CHARBON - CIMENT - BOIS

FOURNITURES POUR LA MARINE

CONSIGNATION: NAVIRES & CHALUTIERS

QUAIS & ENTREPOTS

AGENTS DES MARBRERIES GÉNÉRALES

GOURDÖN DE PARIS - REPRÉSENTANTS

DES MOTEURS AMÉRICAINS L. A.

Magasin de détail . Angle des Rues Nielly et du Barachois

Julien MORAZÉ

Quai de la Roncière.

Armement - Commission - Consignation - Alimentation

Liqueurs - Confections - Chaussures

Fournitures en tous genres

REPRÉSENTANT

Cognac : Maison Bisquit - Dubouché, Jarnac

Champagne : V^e Cliquot - Ponsardin, Reims

Vins fins : Rosebeen et Cie, Bordeaux

Armement : Société Nouvelle des Pêcheries à vapeur, Arcachon

Morues : Société des Sécheries frigorifiques de Bassens, Bordeaux

Armement : Maison Ch. Leborgne, Paris

Assurance Maritime : The Board of Underwriters of New-York, N.-Y.

Assurance contre l'incendie : Phoenix Insurance Co limited of London

Moteurs marins : The Hubbard Motor Co, Connecticut.

SAINT-PIERRE (Îles St-Pierre et Miquelon)

Folquet Frères

Agents Champagne « Heidsieck » monopole — Ship brokers — Importateurs de toutes les marques de Whiskies et de Liqueurs.

Louis Hardy Legranvillais,

AGENT Imperial Oil Limited

Great West Wine Co

Collin et Bourrisset: Vins de Bourgogne
Delbeck et Cie, Reims — Champagnes
Fournier-Demars de Bourges —
Liqueurs.

J. Nicolas,

Vins et Liqueurs — Alimentation — Articles de fumeurs — Sacs et papiers d'emballage — Cigarettes Nationales.

A vendre :

Une maison, comprenant 8 appartements, rue La Fauvette.

S'adresser à Mme Vve Servain.



:-: Les Produits NESTLÉ sont les meilleurs :-:

M^{me} B. Leroux - Desehamps

Parfums de grand luxe - Parfums compacts

Parfums de fourrures - Nouveautés de Paris

Articles pour cadeaux - Bijoux

Lingerie de Luxe

Bureau de vente : Pension LEROUX - COSTE

A Louer



for Economical Transportation



Six Cylindres

• 1931 •

LA General Motors et les usines Chevrolet ont combiné leurs ressources pour présenter en 1931 une six cylindres Chevrolet qui atteigne une supériorité de qualité plus haute que jamais et l'offrir au public à un prix plus bas que jamais, en faisant ainsi la voiture populaire par excellence.

Cette Chevrolet est une grande voiture à tous points de vue : son empattement a été augmenté, sa carrosserie est spacieuse, sa vue est franchement imposante. C'est une voiture supérieure par sa construction moderne dans laquelle n'entrent que des matériaux de toute première qualité et surtout par sa performance irréprochable.

En fait, presque chacun des organes et des pièces qui contribuent au confort, à la beauté, à la résistance, à la facilité de conduite et du rendement de la voiture, comporte une amélioration pratique. Malgré tous ces avantages exceptionnels, cette Chevrolet "meilleure et plus grande" est offerte à des prix remarquablement bas.

Sans aucun conteste, jamais il n'a été offert plus belle voiture pour aussi peu d'argent.

La CHEVROLET 1931

Meilleure et plus Grande



La Banque Canadienne de Commerce

Etablie en 1867

Siège Social TORONTO, Canada.

Capital versé 30 Millions de Dollars

Fonds de Réserve : 30 Millions de Dollars

TOUTES OPÉRATIONS DE BANQUE

Comptes courants - Caisse d'Epargne

Crédits Commerciaux - Lettres de Crédit

Virements de Fonds par Cable et par Courrier

Emission de Chèques, Traites et Mandats

(Payables dans toutes les parties du monde)

Avantages qu'offre notre Caisse d'Epargne

Placement de tout repos - Intérêts rémunérateurs

Caisse ouverte tous les Jours

[Excepté les dimanches et jours fériés]

DEPOTS OU RETRAITS FAITS A VOLONTÉ, SANS FRAIS

Service prompt et courtois

Cette Banque a pour principe d'accorder à tous ses Clients, que leur compte soit gros ou petit, la plus grande somme de services et de considération.

Heures de Bureau

Matin : De 10 h. à 11 h. 30. Soir : De 1 h. à 4 h.

Agence de St-PIERRE & MIQUELON

P. R. HAMEL,

Directeur.

Votre Compte d'épargne est votre Fonds d'indépendance